

## LA DISPERSION - PARCOURS – ROBERT BENNES (*BOB*) ET SON DETACHEMENT

Philippe Huet



Cette photo a été prise en juillet 1944 à Vassieux

### **Anticipation**

Chef des opérateurs radio du Vercors, Robert Bennes, parachuté en 1944 dans la Loire pour le compte du BCRA, avait une formation de commando rompu à la mise en œuvre des conditions de survie.

### **Prise de connaissance**

L'ordre est transmis par le Cdt. Jouneau (*Georges*) au PC duquel se trouve *Bob*, près de La Grande-Cabane, sous les Pas de l'Est. Ils estiment le secteur trop désertique pour être un refuge et décident de sortir du Vercors en deux détachements, celui de Jouneau comprenant 40 hommes et celui de *Bob* qui retourne à Pré-Grandu où il rassemble environ 70 hommes (cf. § suivant).

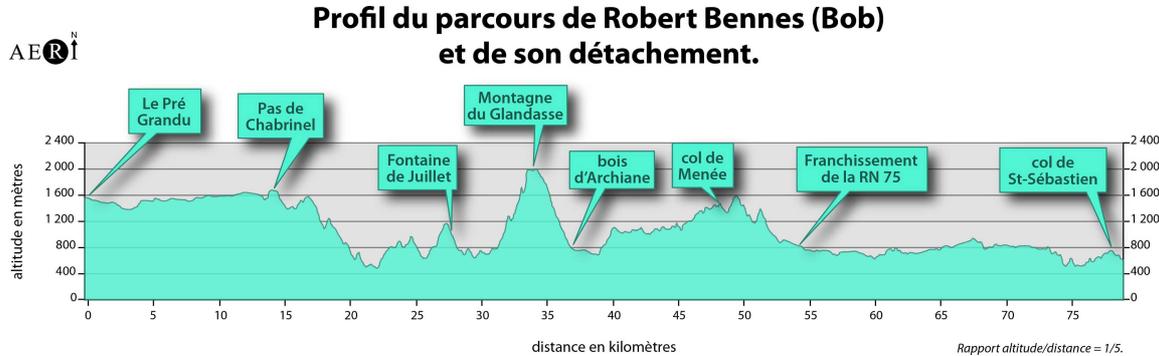
### **Mise en oeuvre**

Les unités concernées sont le détachement de *Bob* à Pré-Grandu, auquel se joignent les opérateurs radio, le lieutenant Kalk (*André*) et le « *reste de sa section* », rescapé des Pas, le Lt. Champon (*Henri*), chef de secteur dans le Trièves, le Lt. Villard (*Adrian*) et le reste de sa compagnie (12<sup>e</sup> BCA) venue de Rencurel, l'aspirant Beschet venant de la bataille des Pas et sa section, enfin le Lt. Winant (*Ollivier*) du BCRA.

### **Itinéraire**

Du 23 juillet dans l'après-midi, moment du départ de Pré-Grandu, au 31 juillet en fin de matinée, moment où il est pris en charge par des camions des FTPF au col du Saint-Sébastien, au-dessus de Mens, *Bob* conduit son détachement sans perte, à l'exception d'un maquisard épuisé qui se suicide, à travers la montagne, effectuant, lui ou ses officiers, six reconnaissances pour éclairer l'itinéraire et éviter les troupes allemandes, franchissant plus de 60 km (à vol d'oiseau), 3 000 mètres de dénivelé positif et 4 000 de dénivelé négatif. Il

recruta successivement quatre guides et franchit l'encerclement (la N 75) « à la barbe des Allemands », couvrant la nuit la route de vêtements pour amortir le bruit et son détachement passant un par un, lui le dernier. Dans son périple, il recueillit des isolés, dont Claude Forget et ses « copains ».



Source cartographie : Département AERI – Christophe Clavel



Itinéraire de sortie du Vercors de Robert Bennes, tracé et reporté par lui-même sur carte Michelin utilisée à l'époque.  
Source : Archives Robert Bennes – Droits réservés.

### Les lieux de repli

Comme il s'agit d'étapes au cours de ce périple, R. Bennes organisa plusieurs arrêts dans la journée ou bivouacs, dont l'un du 26 juillet au matin jusqu'au 29 dans l'après-midi, au-dessus

d'Archiane, les autres aux Granges, au col de Menée, au-dessus de la N 75 dans le secteur du Rif-du-Pin.

### **Les armes**

Son détachement dispose d'une mitrailleuse, de sept FM, d'armement individuel et de munitions en abondance. *Bob* souligna le courage des « *non entraînés* », volontaires pour porter les armes collectives.

### **Eau et Ravitaillement**

Les hommes souffrirent de la soif – à titre d'exemple, la Fontaine de Juillet au-dessus de Valcroissant ne livrant que du goutte à goutte - obligeant *Bob* à organiser un tour. Plus à l'est, le torrent au-dessus d'Archiane permit un bivouac prolongé. Le ravitaillement jusqu'à Archiane consistait essentiellement en laitage, fourni aux Planeaux par le guide et comprenant « *surtout* » le méchoui préparé par le sergent Tarave au-dessus d'Archiane.

### **Les liaisons**

Dans son périple, *Bob* joignit Jouneau (Commandant *Georges*) au Jardin-du-Roi, mais ils ne réunirent pas leurs détachements. Il rencontra plusieurs civils, notamment des guides, et grâce au Lt. *Henri*, il fut récupéré par les FTPF. Il ne dit rien du matériel radio, peut-être enterré avant le départ.

### **Proximité des Allemands et accrochages**

À cinq reprises, *Bob* évita des postes allemands à la Grande-Cabane, à la Cabane-de-Prépeyret, à Valcroissant, à L'Esparron, sur la N 75, dont certains comportant plusieurs sections.

### **Les pertes**

Un mort par suicide.

### **Date de retour en plaine**

Le retour s'effectue le 31 juillet au matin. Puis, *Bob* et ses rescapés rejoignit le maquis de l'Oisans (au col d'Ornon) avec lequel il combattit, puis Grenoble et le PC d'*Hervieux* (cf. infra).

## Autres points à signaler

Le 26 juillet, des hommes de la Cie *Adrian*, épuisés et assoiffés, veulent partir seuls. *Bob* les retint et ils arrivèrent à bon port. Vers le 20 août, R. Bennes rejoignit F. Huet à Saint-Jean-de-Bourney. Il lui confia la 2<sup>e</sup> Compagnie du 6<sup>e</sup> BCA, celle de Chabal.

## Trajectoire héroïque

A la lecture du parcours de *Bob* et de son détachement, on ne peut qu'être impressionné par son professionnalisme (prudence, reconnaissance, guides, bivouac...) et ses capacités de chef, mobilisant tour à tour l'énergie et les compétences de chacun. Si cela n'a déjà été fait, ce parcours mérite d'être « tracé » sur le terrain et expliqué (instruction militaire...).

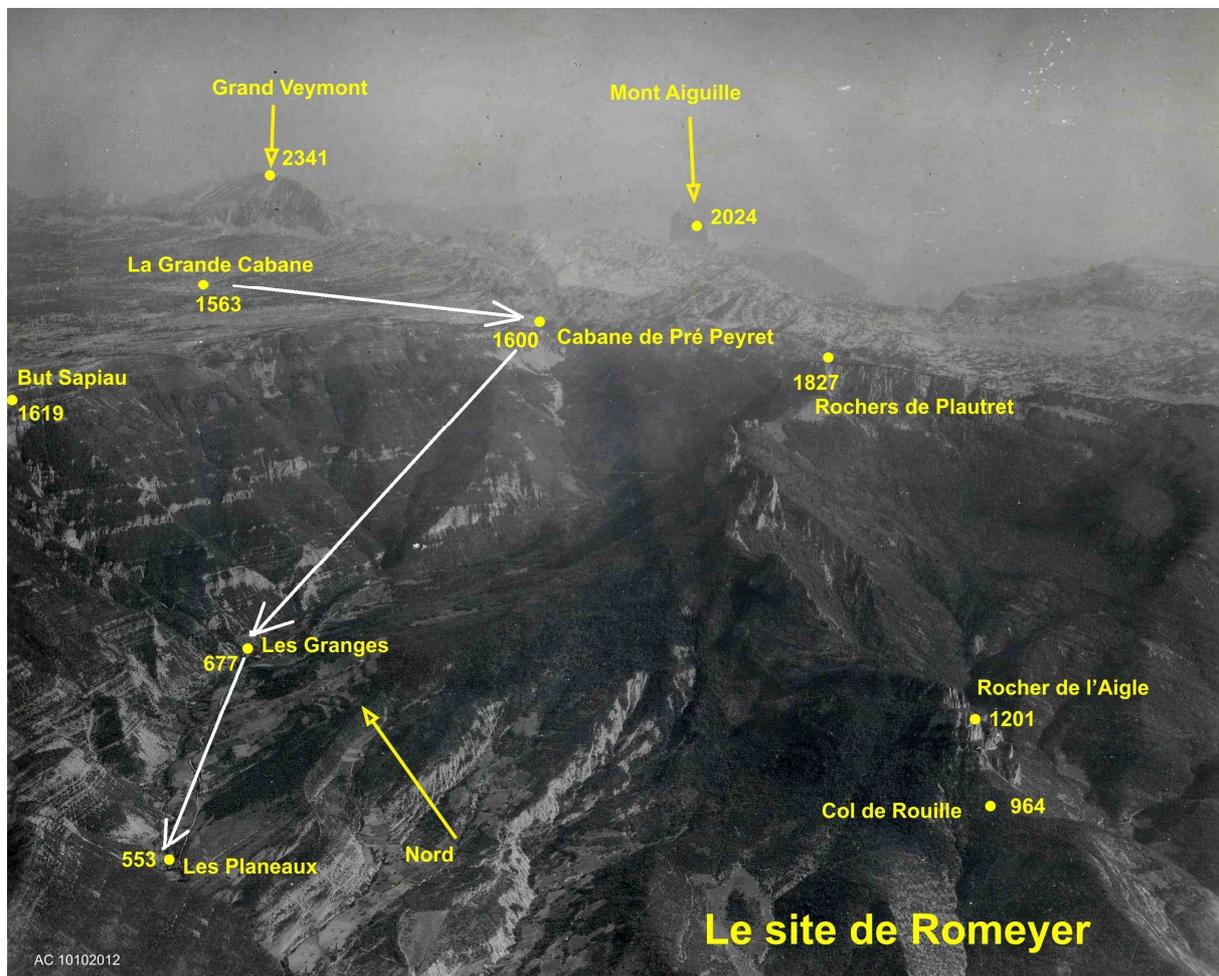
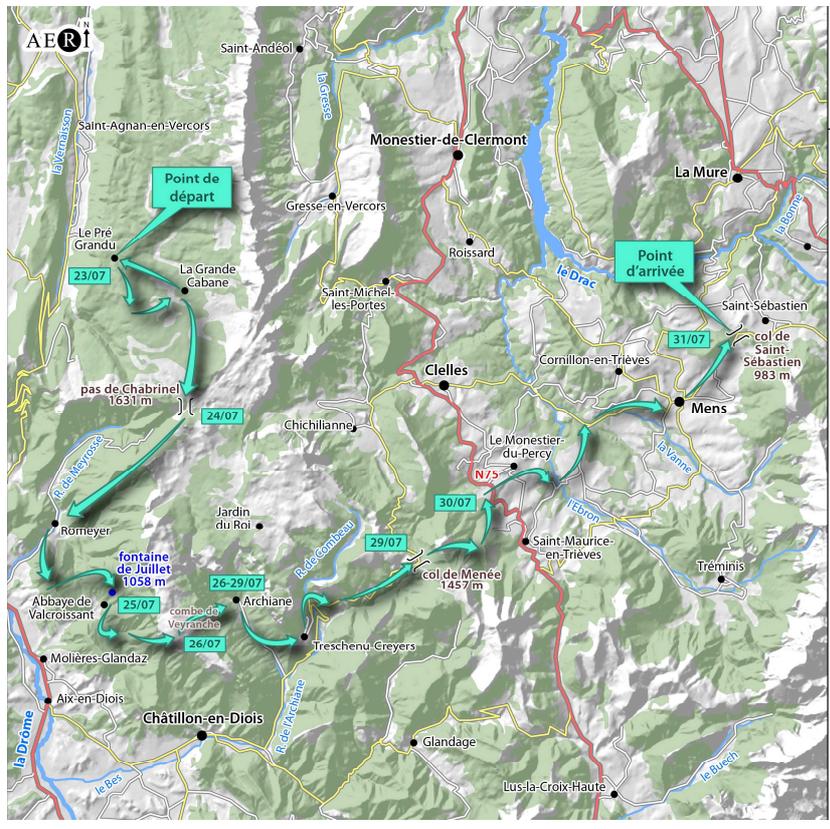


Photo aérienne 1947 ; Le début du parcours du groupe "Bennes" est fléché sur la carte (de la Grande-Cabane aux Planeaux)

Sources : Fonds photographique Leray – 1947. SHD. GR13P52 Maquis du Vercors autorisation N°10105 du 1<sup>er</sup> août 2012

Fléchage : Ph. Huet et V. de Rainvillers.



## La dipersion Robert Bennes (Bob) et son détachement

- Chef-lieu de canton
- Commune et lieu-dit
- ▬ Cours d'eau
- ⌋ Pas et cols
- ▬ Routes nationales
- ▬ Routes départementales
- ▬ Routes locales
- Espaces forestiers
- ➔ Itinéraire Bob





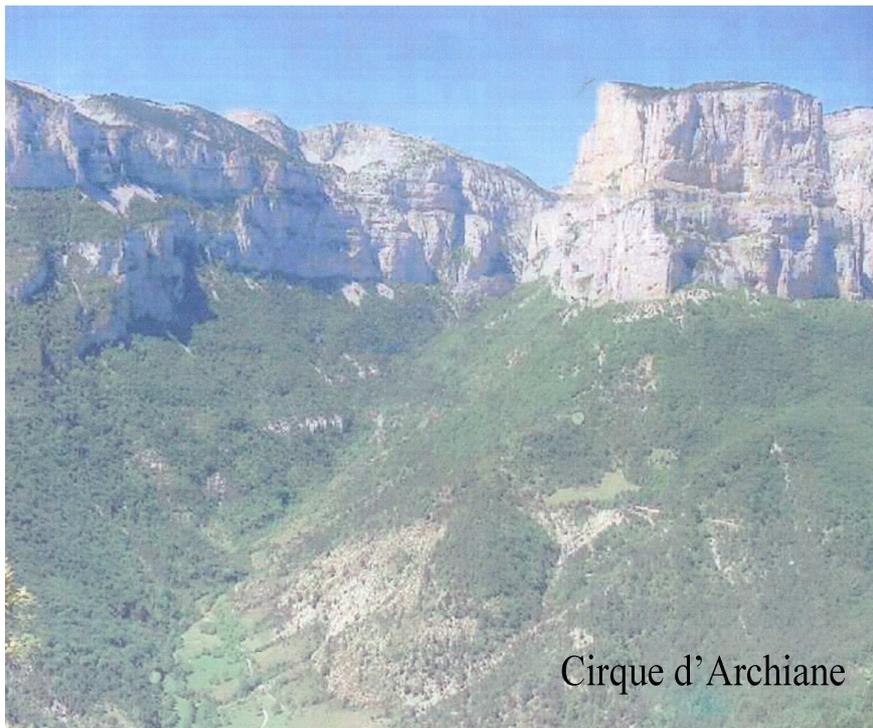
### Falaises d'Archiane

Description: Paysages parcourus par le groupe Bennes.

Date: - du parcours : 27-28-29 juillet 44

- des photos: Années 2000

Lieu: Cirque d'Archiane - Drôme. Sources: Archives Bennes - Droits réservés.



### Cirque d'Archiane

Ces photos donnent une idée de la difficulté du parcours du groupe. R Bennes soulignera l'endurance et la discipline de ses hommes dont certains étaient pourtant peu entraînés.

## TEXTE DE ROBERT BENNES

*Ce texte a été écrit par Robert Bennes en août 2012 pour la présente exposition*

### **Exemple de dispersion**

Le 23 juillet vers 16 heures, nous recevons l'ordre de rompre le combat et de prendre le maquis.

Cette décision ne nous convient guère car nous occupons un lieu désertique avec juste quelques arbres et pratiquement sans eau (deux à trois sources qui peuvent être contrôlées par les Allemands).

Le commandant Georges décide donc de tenter la sortie en deux groupes qui doivent en principe se rejoindre au pied du col de Chabrinel – Cela concerne environ cent cinquante maquisards dispersés sur le plateau.

Le premier groupe, pris en charge par le commandant Georges, est rassemblé à la Grande Cabane – Ces éléments proviennent de la section des tirailleurs sénégalais et de la section « auto » - Ils sont en tout une quarantaine.

Ce groupe a pour guide un nommé « Raoul » dont la réputation laisse à désirer. Le commandant Georges s'en rendra compte rapidement et « Raoul » quittera le groupe.

Le deuxième groupe, sous la conduite du « Capitaine Bob » doit se former à Pré-Grandu au carrefour des chemins qui viennent l'un à la Grande-Cabane, et l'autre à la cabane de la Chau.

De cet endroit, on peut rejoindre les trois derniers Pas, tenus par les maquisards :

- Pas de la BERRIEVES
- Pas de la POSTERLE
- Pas de la VILLE.

Ces cols sont défendus par des hommes du Trièves, renforcés par des éléments du 12<sup>e</sup> BCA et commandés par :

- le lieutenant Henri Champon, chef de secteur de l'Isère
- l'aspirant saint-cyrien Beschet (Aix-en-Provence)
- le lieutenant Villard (« Adrian ») du 12<sup>e</sup> BCA
- le lieutenant Treuille dit « Valencay », inspecteur des finances, qui sera tué au combat quelques jours plus tard.
- le lieutenant Winant (« Olivier »), opérateur radio.

La cabane de Pré-Grandu est le siège du PC du lieutenant Kalck (« André »), futur général.

Toutes les unités sont rassemblées à Pré-Grandu et l'ordre de départ en direction du pas de Chabrinel est donné peu avant minuit le 23 juillet.

Le groupe, parfaitement encadré avec armes et bagages, conserve un excellent moral. Il est constitué de 73 hommes auxquels s'ajouteront des rescapés perdus sur le Plateau. Le guide est un maquisard nommé « Blanchard », originaire du Trièves, il connaît bien tous les sentiers du Plateau du Grand-Veymont.

Le deuxième groupe (celui de « Bob ») quitte Pré-Grandu le dimanche 23 juillet après avoir fait le plein en nourriture et en munitions.

Le 24 juillet vers 2 heures du matin, passage du Pas de Chabrinel ; bivouac au bas du col trois heures plus tard.

Inutile d'aller plus loin, les Allemands étaient à proximité ; j'ai trouvé dans le hameau voisin un habitant qui nous a servi de guide.

Il me conseille de passer par l'abbaye de Valcroissant pour atteindre éventuellement le Glandasse.

Avec le guide, nous rejoignons mon groupe et à la tombée de la nuit nous partons vers l'abbaye par des sentiers que nous n'aurions jamais trouvés par nous-mêmes.

Le 25 juillet à 5 heures du matin nous arrivons à proximité de l'abbaye. Comme prévu, le guide repart chez lui – Dans la journée du 25, j'envoie des patrouilles qui constatent la présence en nombre d'Allemands autour de l'abbaye.

Avec l'accord de tous les maquisards, je prends la décision de rester en groupe et de partir, la nuit venue, pour franchir le Glandasse.

Le 26 juillet, arrivés au sommet vers 6 heures du matin, après être passé devant la Fontaine de Juillet, nous cherchons une sortie de ce plateau.

La Combe de Veyranche me paraît moins dissuasive que les autres passages possibles. Nous apprendrons plus tard qu'elle n'est jamais utilisée par les locaux qui la trouvent trop dangereuse.

Après une « rude descente », nous atteignons sans heurt le bas de la falaise à Anchiane où coule un beau ruisseau à truites – Vers 17 heures, nous installons notre bivouac dans le bois situé en amont du village et nous y resterons trois jours.

Le 27, je remonte sur le Plateau pour rejoindre le Commandant Georges réfugié au Jardin du Roi ; je le trouve facilement ; le moral de sa troupe est très bas et il me demande de revenir le lendemain.

Je remonte le 28 et il n'y a personne ! En redescendant, j'ai récupéré Claude Forget et son petit groupe. Ils se sont parfaitement assimilés à notre unité. Diverses reconnaissances du secteur sont effectuées au cours de ces trois jours.

Le 29 au soir, départ pour la sortie vers le Trièves en passant par le Col de... La portion de route qui mène au col est dangereuse et ne peut être détournée, nous atteignons ce passage vers minuit.

A l'aube du dimanche 30 juillet, nous arrêtons notre descente pour nous camoufler à proximité de la RN.75.

Dans la journée, André Kalck, qui connaît bien le secteur, est chargé de prendre contact avec la Résistance F.T.P de la région Mens-La Mûre. Il revient le soir (mission accomplie). Des camions nous attendront le lendemain au col St Sébastien. A nous de faire le trajet à pied (quelques dizaines de kilomètres semés d'embûches).

Le premier obstacle : la traversée de la route a lieu vers 23 heures entre deux postes allemands.

L'un d'eux tire des fusées lumineuses : sans incidents.

Nous n'avons pas réussi à éviter les villages comme nous l'espérions, la traversée s'est passée dans un silence absolu.

Vers 3 heures du matin le 31 juillet, repos de quelques heures et, en fin de matinée, nous effectuons les derniers kilomètres. Les camions sont bien au rendez-vous au col St Sébastien.

#### Sources et bibliographie :

*BULLETIN DES PIONNIERS DU VERCORS*

DARIER Albert, *Tu prendras les armes*, Grenoble, Imprimerie Veyret-Picot, 1974, 492 p.

DEREYMEZ Jean-William (dir.), *Les Militaires dans la Résistance, 1940-1944. Ain, Dauphiné, Savoie*, Anovi, 2010, CD-Rom, Annexes, Témoignage de R. Bennes, Pièce n° D4, pp. 39-49

MARILLIER Richard, *Issues de secours. Vercors 1944*, Clamecy, Editions de l'Armançon, 2000, 117 p.

BENNES Robert, *La dispersion, Été 2012* – 2 pages manuscrites (jointes)

Documents :

- Cartographie du parcours
- Profil en long
- Photo des sites de bivouac du lieu de franchissement de la N. 75
- Récit de Robert Bennes – Été 2012, 2 pages.